

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Dictionnaire et Grammaire de la Langue des Cris, par le Rév. Père Albert Lacombe, Ptre., Oblat de Marie Immaculée. 1 vol. grand in-8. Prix, trois piastres. Beauchemin & Valois, Libraires-Imprimeurs, Montréal.

Toute la presse a été unanime à faire le meilleur accueil du monde, à un ouvrage qui est destiné à rendre d'immenses services, non pas seulement aux missionnaires qui se vouent à la propagation de la foi parmi les sauvages, mais encore à tous ceux qui s'occupent de philologie. Nous n'entreprendrons pas d'analyser ce dictionnaire, ni de hasarder une critique quelconque, nous avouons hautement que la chose serait au-dessus de nos forces, mais nous laisserons parler l'auteur lui-même, parce que nous sommes certains qu'il sera entendu et mieux compris que nous. Ajoutons seulement que l'ouvrage nous paraît fort bien imprimé, sur bon papier et avec un excellent caractère, ce qui n'est pas peu dire quand le livre lui-même exige pour être interprété, une longue et fastidieuse étude. Nos meilleurs remerciements à l'auteur pour un exemplaire de ce superbe et curieux volume.

“ Travaillant depuis plus de vingt ans dans les missions de la Saskatchewan, j'espère qu'il me sera permis aujourd'hui d'offrir aux amis de nos frères les sauvages, ce travail sur la langue crise. Dès mes premières années de missionnaire, j'ai senti que, pour évangéliser, il était absolument nécessaire de comprendre la langue de ceux qu'on veut christianiser. Tout d'abord, j'ai donc commencé à compiler tout ce que je pouvais recueillir de mots et de règles grammaticales. Sans avoir la prétention de penser que j'ai fait un ouvrage complet, cependant je me regarderai comme grandement récompensé de mes veillées et de mes recherches, si par là je puis être utile à ceux qui veulent étudier la langue crise, surtout si je puis adoucir et faciliter aux missionnaires les premiers éléments d'une étude si nécessaire pour l'instruction des peuplades d'une grande partie du Nord-Ouest.

“ Il n'est pas nécessaire de réclamer la charité et l'indulgence, pour tout ce qui pourrait être défectueux dans ce que je prends la liberté d'appeler un *Dictionnaire* et une *Grammaire* de la langue crise. Je pense que mon intention est assez connue. Le premier compilateur d'un semblable ouvrage a une grande tâche devant lui, et on ne doit pas s'étonner si la première ébauche renferme bien des imperfections. Il faut l'avoir éprouvé, pour savoir combien il est difficile d'être bon linguiste indien. Les langues sauvages sont si différentes de nos langues civilisées, qu'il est impossible de suivre la même marche pour en tracer les règles. Vouloir bâtir une grammaire crise, ou de toute autre langue sauvage, sur le plan d'une grammaire latine, française, anglaise, etc., serait une entreprise inutile ou plutôt impossible.